



Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
favorable	mauvais

Milieu important	■
Milieu secondaire	■

Minéraux	sables meubles	
	éboulis	
	falaises	
	grottes, mines	
	vieux bâti	
Herbeux	prairies humides	■
	prairies mésophiles	
	pelouses sèches	■
	friches	
Arbustifs	landes, fruticées	
	garrigue / maquis ouvert	
	garrigue / maquis fermé	
Forestiers	forêt feuillus	
	forêt résineux	
	ripisylves	■
	haies, arbres isolés	
Humides	petits cours d'eau	■
	grands cours d'eau	
	mares	
	étangs	
	lacs	
	marais	
Agricoles	tourbières	
	cultures	■
	canaux	
	fossés, talus	

### Situation en PACA

Carte : voir [www.inpn.mnhn.fr](http://www.inpn.mnhn.fr)

Cette libellule est encore assez répandue et parfois localement commune, notamment le long des cours d'eau des Alpes du sud. Sa présence reste toutefois assez disséminée (petites stations isolées).

### Ecologie & principaux habitats

L'Agrion de Mercure colonise les eaux courantes claires, bien oxygénées et de faible dimension (sources, suintements, fontaines, résurgences, puits, canaux d'irrigation, fossés alimentés, drains, rigoles, ruisselets et ruisseaux, petites rivières, etc), situées dans les zones bien ensoleillées (zones bocagères, prairies, friches, clairières, etc.) et assez souvent en terrains calcaires, jusqu'à 1 600 m d'altitude. Il apprécie une végétation constituée par les laïches, les joncs, les glycéries, les menthes, les berles, les callitriches, les cressons, les roseaux... Les larves sont carnassières et se nourrissent de zooplancton, de jeunes larves d'insectes et autres micro-invertébrés. Les adultes attrapent au vol les petits insectes qui passent à proximité (diptères...). L'Agrion peut être la proie d'autres odonates, d'araignées, d'amphibiens, de reptiles, d'oiseaux.



PHOTOS : ECO-MED

Espèce de Demoiselle à la forme gracile, à l'abdomen fin, cylindrique et allongé et aux ailes antérieures et postérieures identiques. Taille fine et grêle : abdomen de 19 à 27 mm ; ailes postérieures de 12 à 21 mm. Tête de couleur noire, ailes assez courtes, arrondies et noirâtres. Abdomen bleu ciel à dessins noirs chez le mâle et presque entièrement noir bronzé dorsalement chez la femelle.



Cours d'eau avec eau claire et végétation rivulaire propice à l'Agrion de Mercure - PHOTO : JM. SALLES

### Facteurs de vulnérabilité

- Espèce sensible à la qualité de l'eau et des habitats rivulaires (ripisylves, ...)
- Capacité de dispersion est assez réduite (moins d'1 km pour les adultes volants)

### Actions favorables

Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- Protéger et conserver la qualité des cours d'eau et des habitats terrestres de l'espèce
- Éviter les modifications de régimes hydrologiques
- Limiter le morcellage des cours d'eau afin de préserver les continuités écologiques favorables à l'espèce

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Pollution des cours d'eau (pollutions agricoles, industrielles et urbaines)
- Dégradation de son habitat (fauchage, curage des fossés, piétinement, destruction des ripisylves, canalisation des cours d'eau, etc.)
- Modification du régime hydrologique des cours d'eau
- Urbanisation

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps		Eté			Automne			Hiver			
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.
Larve aquatique		Emergence des imagos - accouplement - ponte - éclosion					Larve aquatique				

Cycle complexe : sur 1 à 2 ans. Oeufs pondus dans les plantes aquatiques ou rivulaires. Eclosion après quelques semaines, donnant une larve aquatique vivant dans les sédiments. Le développement larvaire s'effectue en une douzaine de mues, sur une vingtaine de mois (soit 2 hivers sous forme larvaire). Puis la larve se métamorphose en adulte et émerge hors de l'eau. Les adultes ne vivent qu'une dizaine de jours environ.

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)		risque peu probable <i>a priori</i>	<p>Le risque majeur est la dégradation et la fragmentation de l'habitat de l'espèce, notamment par la pollution des eaux, les modifications des régimes hydrologiques des cours d'eau et les aménagements anthropiques.</p> <p>Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate d'un cours d'eau abritant l'espèce doivent donc prendre un maximum de précautions (adaptation du phasage des travaux).</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés.</p> <p><b>Liens utiles</b>                      DOCOB : <a href="http://www.side.developpement-durable.gouv.fr">www.side.developpement-durable.gouv.fr</a>                      Fiches INPN : <a href="http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche">http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</a>                      Données naturalistes : <a href="http://www.silene.eu">www.silene.eu</a>                      DREAL : <a href="http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr">www.paca.developpement-durable.gouv.fr</a></p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)	Toute l'année	risque de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu si piétinement intensif sur des stations ponctuelles	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu sur des stations ponctuelles	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu sur des stations ponctuelles	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Toute l'année	risque si épandage massif dans secteurs riches liés aux nappes d'eau ou au cours d'eau par ruissellement ou infiltration	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu sur des stations ponctuelles	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	risque de modification des régimes hydrologiques des cours d'eau et de fragmentation du milieu avec fractionnement des populations	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable <i>a priori</i>	